

LA “GUERRE DE FONDATION” DES ASES¹ ET DES VANES

En guise d'introduction :

Mise à jour du 13 mai 06, extrait vu/ http://www.arfe.fr/mythes/mythes_arbres_europe.htm :

«« La préhistoire de l'Europe contribue à une compréhension accrue des développements que les mythes vont acquérir dans les temps reculés :

Au VIIème millénaire AEC la vieille Europe* en est au néolithique. Les peuples clairsemés qui l'habitent vénèrent la Déesse Mère*, la Terre. Cette déesse s'identifie aussi avec les cycles de la nature, la nouvelle lune, l'eau.

La société est de type matriarcal pratiquant l'agriculture et l'élevage. Les foyers principaux sont : à l'est, les plaines du Danube ; à l'ouest, les peuples des mégalithes tout au long de l'océan atlantique.

Au Vème millénaire apparaissent très à l'est, au nord de la Mer Noire, les Kourganes. Ces tumulus funéraires indiquent d'autres coutumes. On y trouve des haches de combat, des poignards, et les chefs sont inhumés avec de jeunes femmes, probablement immolées. Le peuple des kourganes vient des lointaines steppes de Russie et progresse lentement vers l'ouest. Il adore le soleil, l'éclair, le père (non comme géniteur mais comme chef suprême tout puissant). Ces migrations d'est en ouest vont se généraliser dans les millénaires suivants ; elles portent avec elles l'indo-européen*, langue d'où sont issues les langues d'Europe construites sur ses racines : (Langues celtiques, romanes, germaniques, slaves, baltes, helléniques).

La rencontre des deux "civilisations" sera à l'origine du "Miracle Grec" montrant non pas la phagocytose des plus faibles par les plus forts, mais une complémentarité, une symbiose culturelle particulièrement évidente dans le profil des principaux dieux.

Zeus, Arès et Poséidon cumulent sur leur tête la symbolique musclée des migrants (ciel, foudre, tonnerre, éclairs, tremblements de terre, tempêtes, carnages ...)

Déméter, Perséphone et Aphrodite sont plus paisibles (moissons et fécondité, germination après le séjour aux enfers, amour et beauté...)

Quant à Apollon (soleil et médecine), Héra (violente mais maternelle) et Athéna (guerrière mais symbole de sagesse et de paix) ils procèdent d'une mixité complexe, d'une synthèse des contraires qui, alliée aux caractères sans ambiguïté des précédents, fait la richesse subtile de tous les mythes...»»

¹ Ase : en hindou, *asu* signifie "vie" !

Un peu de “mythe histoire” après le Grand Cataclysme boréen :

« De l’extrême Nord, de Montagnes qui sont par delà tout habitat, un fleuve descend à travers la Grande Suède ; son vrai nom est *Tanaïs*, “le Don”, mais il était appelé anciennement *Tanaksvîsl*² (l’estuaire du Don ou des Danes)ⁿ, ou *Vanaksvîsl* (l’estuaire des Vanes)ⁿ : il arrive à l’eau libre dans la “noire³ mer”.

« Dans le *Vanaksvîsl* était le Pays nommé *Vanaland* ou *Vanaheimr*⁴. Le fleuve sépare le Tiers du Monde : à l’Est est ce qu’on nomme *Asia*, à l’Ouest, *Europâ*⁵. » *YnglingaSaga*...

La mythologie germano-scandinave met donc en scène deux grandes familles mythiques, les Ases et les Vanes et « tous ces dieux s’opposent aux géants et aux nains⁶, aux elfes* et aux autres créatures surnaturelles » (Régis Boyer). Par un parallélisme – certainement signifiant – le monde terrestre *post évangélique* décrit dans les Eddas et autres sagas autour des XIe/ XIIIe siècles nous montre deux populations légendaires, les Géants et les Nains*.

Citons un peu plus longuement Régis Boyer, toujours excellent, ce qui nous permettra ensuite de manifester notre “point de vue” souvent original, voire même marqué de ce “parti-pris nordique et postdiluvial” auquel, nous l’espérons, vous vous êtes maintenant habitué :

« **Les Ases** : Dans la mythologie du Nord, on appelle **Ases** les membres d’une des deux grandes familles de dieux* (*godh* ou *gudh*), l’autre étant celle des Vanes, tous ces dieux s’opposant aux géants, nains, elfes et autres créatures surnaturelles. À l’exception de *Njördhr*, *Freyr* et *Freyja*, toutes les grandes divinités nordiques, notamment *Odhinn*, *Tyr*, *Thórr* et *Heimdallr* sont réputées Ases (masculin singulier *áss*, pluriel *aesir* ; féminin singulier *ásynja*, pluriel *ásynjur*). Il n’y a pas lieu de s’attarder outre mesure sur la poussière de mythes qui les concernent, sur leur nombre, qui serait de douze, sur leur lieu de séjour, *Ásgardhr* (Enclos-des-Ases), situé exacte-

² Voir le mot **Tanakvil** qui est gravé sur la patte avant droite de la Chimère Étrusque d’Arezzo dans un style dont on peu dire qu’il est – pour le moins – “runoïde” !

³ “**Noire mer**” : des traductions médiévales et une graphie malheureuse en font la “Mer Noire” dans laquelle se jette la transposition de cet Eridanos qu’est le Don des Russes qui, d’ailleurs ne portait localement pas ce nom. Ces deux noms y ont été portés par les survivants du cataclysme boréen, les Goths/ Suédois de l’île de Gotland en Mer Baltique, Goths se prononçant ‘Rouss, d’où le nom des Rus/ Russes...

⁴ **Vanaheimr** : Pays des Vanes, racine qu’on retrouve dans le Pays Vanetais (BZH) ou la Vénétie baltique (Pol) et adriatique (I) et signifiant “le Pays Clair” ou “le Foyer des Clairs”...

⁵ **Europa** : en grec “le Pays bien-irrigué” selon (Graves)... par l’Eider frison devenu l’Eridanos des Doriens et l’Eridan/ Voie Lactée des astro-logues* (cf. mythe* des quatre fleuves atlantes et Élivagar).

⁶ ***N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d’articles consultables aussi dans le Livre CD de l’association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement* (mais provisoirement) sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !

ment au centre de l'univers. Tous les textes qui se rapportent à eux ont subi trop d'influences pour pouvoir être acceptés sans une sévère critique; du reste, ces dieux appartiennent bien à l'héritage indo-européen*.

Leur nom n'a pas reçu d'élucidation décisive. *Áss* pourrait provenir d'un ancien *ansur*, et Jordanes note que les Goths adoraient une sorte de demi-dieu, Anses. Mais l'évhémérisme n'est pas plus satisfaisant ici que vis-à-vis des théories de Snorri Sturlusson, qui fait venir les Ases d'Asie, "à cause, dit-il explicitement, de leur nom". On a voulu aussi faire dériver *áss* du germanique commun *ansu* qui désignerait une poutre (cf. *meidr* et aussi notre mot "pal")ⁿ, parce que les images des dieux auraient été traditionnellement sculptées dans le bois. Cette explication est franchement insuffisante (ce serait donc une étymologie* secondaire ou inversée)ⁿ. Le plus tentant paraît être de les raccorder à un thème indo-européen, *ansu*, que l'on retrouve dans le gothique *us-anan* (en sanskrit *asu*⁷) et qui correspondrait approximativement au latin *anima*⁸. Le terme exprimerait alors l'idée de vie, d'existence active, de vitalité.

Cette théorie est séduisante. Hommes d'action, admirant la force et tenus, par les conditions du milieu naturel dans lequel ils vivaient, à dépenser beaucoup d'énergie et de courage, les Germains* devaient, comme spontanément, vénérer la vitalité et les valeurs* agonistiques. Au demeurant, **ceux des Ases que l'on peut tenir pour les plus anciens, les plus authentiques peut-être, c'est-à-dire Tyr, Ullr, Thórr et peut-être Heimdallr, sont essentiellement des êtres de mouvement et d'action, non des déités de la contemplation, de la méditation ou du plaisir, tandis que la fertilité ou la fécondité sont l'apanage, initialement au moins, des Vanes.**

On peut donc admettre que, si comme il est probable les Ases ne sont pas des divinités autochtones (sur ce point, il est à peu près impossible de rien avancer de certain), ils représenteraient peut-être en effet un apport venu du Proche-Orient et seraient les dieux ou les chefs de ces peuplades de guerriers maniant la hache de guerre qui ont déferlé sur le Nord au plus tard vers ~ 2000 et que dépeignent à l'envi les gravures rupestres de l'âge du bronze scandinave (~ 1500 à ~ 400).

Ou bien, s'il faut malgré tout faire droit aux affirmations de Snorri Sturlusson dans son *Ynglinga Saga* (ou "Orbe du monde")ⁿ ou à celles de l'inconnu qui a rédigé le prologue à l'Edda en prose du même auteur, **les Ases seraient des déités aristocratiques* qui se seraient implantées dans le Nord après la soumission des populations indigènes. En ce cas, il faudrait donner raison aussi à Jordanes.**

Un détail intéressant pourrait étayer cette théorie. On connaît une demi-douzaine de récits, les uns allusifs, les autres fort explicites, d'une terrible bataille qui se serait livrée entre Ases et Vanes et qui n'aurait pas été conclue par la victoire décisive d'un camp sur l'autre. Les deux familles de dieux auraient dû composer, échanger des otages, et auraient fini par vivre en bonne intelligence. Les causes de cette conflagration, qui a dû être mémorable, à en juger par les échos qu'elle a laissés et quelque obscure que soit leur interprétation, sont diverses : cupidité peut-être ou parjure — crime inexpiable dans ce univers. On peut alors supposer que les peuplades guerrières en question auraient été amenées, après une opposition violente sans résultat décisif, à pactiser avec les populations autochtones d'agriculteurs qui avaient une vision de la vie plus plébéienne et matérialiste. Mais les explications «historiques» de ce genre sont souvent contestables, et il semble bien que les premiers occupants du Nord, chasseurs et pêcheurs avant tout, n'aient pas été moins actifs et belliqueux que leurs éventuels

⁷ **Ase.** En indo-iranien, *asa* signifie "ordre" : quel beau résumé (RT) !

⁸ **Anima** : à donné "âme", un être animé ayant donc une vie, une âme, d'où un concept... illusoire.

successeurs.

Signalons encore un point remarquable. Les Ases, comme les Vanes, sont soumis au destin*, quand bien même ils le connaîtraient à l'avance, point par point. Au jour du Jugement⁹ des Puissances (Ragnarök), ils périront, vaincus par les forces du mal. S'il existe donc une divinité suprême dans cet univers, ce serait le destin aux innombrables figurations plutôt que les Ases ou les Vanes.

D'ailleurs, pour quiconque étudie la mythologie nordique ou germanique*, il est frappant que, sauf dans les textes récents, les dieux anthropomorphiques s'effacent derrière les innombrables désignations au collectif (neutre parfois) s'appliquant aux puissances surnaturelles : *godh, gudh, höpt, bönd, rögn, regin, vaettir, áliar...* **Comme si le Nord n'avait résolu qu'assez tardivement de substituer au culte de forces naturelles indifférenciées celui de dieux et de déesses bien individualisés.** *C'est là une autre raison qui porte à croire que les Ases (et les Vanes) pourraient bien, décidément, avoir été importés...*

Les Vanes : Dans la mythologie du Nord, les Vanes constituent avec les Ases les deux grandes familles de dieux. Mais, encore plus que pour ceux-ci, leur origine et le sens de leur nom même sont obscurs. Ils sont comparativement moins nombreux : Njördhr et ses enfants Freyr et Freyja et, peut-être, Hoenir.

Leur ambivalence sexuelle est curieuse. Njördhr, qui est un homme pour les *Eddas*, est présenté par Tacite comme une femme, sous le nom de Nerthus, à qui un culte processionnel était régulièrement voué, culte qui comportait notamment l'immersion finale de l'idole dans un lac sacré: cette coutume doit être fort ancienne, elle se retrouve çà et là dans le folklore et est plaisamment rapportée dans un petit récit islandais de la fin du XIIIe ou du début du XIVe siècle, Ögmundr Thátr dytts.

L'accent mis sur la sexualité* est d'ailleurs caractéristique des Vanes, comme en témoigne une amulette phallique (de Freyr sans doute) qui est sans équivoque et a été retrouvée en Suède: cela évoque naturellement les innombrables personnages phalliques ou les scènes de hiéros gamos* (ce dernier thème, d'ailleurs, est repris dans un très beau poème eddique, le Skírnisför, dont l'interprétation dans un sens animiste est aisée) qui figurent dans les gravures rupestres de l'âge du bronze scandinave (~ 1500 à 400). L'archéologie confirme que le culte de Njördhr-Nerthus est nettement plus ancien que celui de Freyr-Freyja, ce qui laisserait supposer que ce dernier couple aurait supplanté¹⁰ ou perpétué le premier.

Quoi qu'il en soit, les Vanes sont des divinités typiques de la fertilité ou de la fécondité, partant, du culte des ("bons" ancêtres)" morts et donc, naturellement ou par raccroc, de la magie* (cf. art.).

Divinités de la fertilité-fécondité, ils seraient représentatifs d'une culture agricole, d'une société paysanne aux intérêts matériels prononcés. Par là, on pourrait tenir qu'ils correspondent à un moment de l'histoire du Nord **antérieur** à l'invasion de peuplades belliqueuses armées de haches de guerre (~ 2000 env.). L'arrivée des enva-

⁹ **Jugement :** littéralement "Crépuscule des Puissances" d'où Destin des Dieux...

¹⁰ **Supplanté :** il n'est pas nécessaire d'utiliser ici la "logique dialectique d'exclusion héritée de la nouvelle foi" ! Nos ancêtres appelaient les "Puissances" par **des** qualificatifs multiples pour mieux caractériser leurs divers aspects, changeant avec les circonstances, les saisons. Un "nom" est resté dans une ethnie ou chez un scalde (troubadour) plutôt qu'un autre, par hasard : que cela ne nous conduise pas à des réductionnismes. L'exemple donné par Boyer concernant Njördhr/ Nerthus est ici exemplaire!

hisseurs aurait provoqué une guerre qui fut d'une rare violence, puisqu'elle a laissé des échos dans une demi-douzaine de textes différents, et qui n'aurait pas eu de conclusion décisive. Ases et Vanes auraient conclu un traité de paix, échangé des otages et vécu ensuite en bonne intelligence, jusqu'à se prendre les attributs et fonctions les uns des autres, ce qui explique la confusion qui, d'un point de vue structuraliste, règne dans le panthéon nordique, tel qu'il nous est présenté par Snorri Sturlusson par exemple.

Divinités des morts, **les Vanes seraient à mettre en liaison avec le bateau**, qui a joué un rôle capital non seulement, comme il va de soi en ces pays, dans la vie courante, mais aussi dans l'univers mental: les morts s'en allaient dans l'Autre Monde en bateau, ce pourquoi on les inhumait dans des bateaux-tombes — comme celui d'Oseberg en Norvège — ou dans des sépultures recouvertes de pierres dressées dessinant l'image d'un bateau vu de haut (*skibsaetninger*). Njördhr est censé habiter à Nóattún (Clos-des-Nefs) et l'un des attributs merveilleux de Freyr est le bateau Skidh-bladhnr, dont la description suggère l'idée d'un bateau processionnel démontable et transportable. Dieux des bateaux, les Vanes sont aussi les dieux des tertres funéraires qui, aujourd'hui encore, parsèment le sol du Nord: les bateaux-tombes étaient souvent recouverts de tertres, et l'*Ynglinga Saga* dit expressément que le dieu Freyr fut inhumé de la sorte après sa mort.

La liaison avec la magie*, qui vraisemblablement dérive, en outre, de *fortes influences chamanistes**, va de soi. Il est précisé à plusieurs endroits que Freyja est maîtresse du *sejdr*, cet ensemble d'opérations magiques destinées à connaître le sort du monde et des hommes.

Tout cela, ainsi que le fait que les fruits, les pommes surtout, sont souvent leurs attributs, incite à penser que les Vanes, dans une perspective diachronique, représentent un stade de l'histoire du Nord où le culte indifférencié de la Terre-Mère s'est diversifié, individualisé et incarné dans des divinités anthropomorphiques. »» Régis Boyer.

* * * * *

« L'origine est que les Dieux* eurent une guerre avec cette race appelée vane. Toutefois ils réunirent une Conférence de Paix, puis conclurent une trêve ainsi : chacun vint à la Corne à boire y cracher¹¹ Sa salive. Avant de Se séparer, les Dieux l'emportèrent et ne voulurent pas que se perde ce Gage de Paix : Ils en formèrent l'Homme (symbole, concept)ⁿ appelé *Kvasir*, si sage qu'il n'est question dans le monde à laquelle il n'ait réponse. Il s'en alla de par le vaste monde afin d'enseigner aux hommes la Sagesse... » Edda.

Odhin/ Wotan*, un immigré ?

Les Islandais, auteurs des Eddas, ayant émigré à l'Ouest de leur ancienne patrie des *Fors* (fjord-baie) et des *Visl/ Viks* "baies" (d'où le nom des Vikings) situèrent donc l'Asie "Pays des Ases" (ou Ase-Terrie, l'Astéria des Doriens) dans la direction de l'Est pour eux !...

Nous la situerons donc en Atlantide* boréenne (cf. article r.t), c'est à dire en Héligoland "le Pays Sacré" ou tout au plus (ou ainsi que) après le Danemark, chez les

¹¹ **Cracher** : il s'agit là d'un rite* de serment, les enfants l'ont conservé pour terminer leurs accords préalables sur les "règles du jeu" : « Cochon qui s'en dédit ! »

“Germain* de la forêt” (cf. le site initiatique* et rituel* festif* des Externsteine°.

D’ailleurs, après avoir étudié les hypothèses médiévales de Snorri faisant venir Wotan de Turkland/ Trudheim – la Troja/ Tour ou Ville Mère du Dieu Tyr, et non la Turquie¹² ! – ou celles de l’*Ynglingasaga* le faisant venir de Russie (qui est en fait la “roussie”, ce qui est la prononciation de Gothie) par la Saxe, ce qui n’est pas inexact mais tellement tardif pour un mythe fondamental que c’en est anachronique, donc hors de propos, Rudolph Simek, dans son *Dictionnaire de la mythologie germano-scandinave* (Porte Glaive, 1996), nous fait remarquer que :

« Bien que les sources des récits de l’immigration remontent à l’historiographie de l’Europe continentale, la théorie selon laquelle la patrie primitive des dieux et des familles royales de Scandinavie serait l’Asie *est le fait des Islandais* (!) : en effet, ni le Norvégien Théodoricus dans son *Historia Norvegiae*, ni le Danois Saxo dans sa *Gesta Danorum* ne parlent de cette théorie si répandue en Islande (...christianisée !)ⁿ.

« Les récits de l’immigration d’Odhin ont conduit la recherche à supposer que le culte d’Odhin s’est répandu récemment et qu’il *serait d’abord venu d’Allemagne*, mais on n’a pas pu jusqu’à présent apporter de témoignage crédible... »

On pensera bien sûr au complexe astrologique*/ astronomique des Externsteine comme étant la patrie de l’Irminsul*/ Yggdrasil, cet Arbre du Monde ou Clou de l’Univers du Grand Ase Odhin/ Wotan* l’As(e)trologue...

¹² **Turquie** : Tout au plus des Étrusques/ Tyrsénoï... Il existe une racine celtique *tor* qui signifie "éminence" (hauteur), on la retrouve dans le nom de la civilisation toréenne des mégalithes corses, et n'est-ce pas elle qui figure dans "Tara", la ville sacrée des Irlandais ? Le mot "porte" se dit *Thyros* en grec qui signifie aussi "entrée de grotte, palissade ; sens figuré "le Palais, la Cour". En allemand *Tür*, en anglais *door* (mais *foris* en latin, "passage" ? cf. *fahren* en ald).

Les Thourioï peuplaient l’Italie du Sud : remarquons que la prononciation Sour peut rapprocher ce mot de "souris" (cf. art. Bestiaire*) mais aussi de Tyr/ Sour en Phénicie/ Liban. Mais le mot "tour" se dit *pyrgos* en grec : "tour de feu" ? Pharos ? Cf. aussi Troja/ Troie, in art. Atlantide*.

Les *Tourschas* étaient les Hittites **I-E*** (qui ont donné plus tard Leur nom aux Turcs mongolisés) : venaient-ils antérieurement du Maglemose, l’habitat primordial ou l’un de ceux des Indo-Européens* ? Mais, puisqu’on prétend habituellement l’inverse, optons donc pour d’enrichissants échanges culturels... **bilatéraux** ! [L’inverse : vous avez remarqué combien j’aime dire – aussi – le contraire du ron-ron des thèses "agrées" ! Si vous saviez combien cela est enrichissant, combien cela ouvre de... portes ! Mais, à la condition formelle de ne pas fermer celle de l’interlocuteur !]



Mise à jour du 22 mai 06 : vu sur le site <lefieldutemps.free.fr/suede_rupestre/> consacré à Fossum Tanum (Suède, Age du Bronze) : « *Des scènes de bataille similaires existent sur plusieurs gravures rupestres à Tanum. Comme nous ne voyons jamais des guerriers tués, il peut s'agir d'une bataille rituelle ou d'une lutte entre des êtres divins.* » Chantal.

Note <r.t> : Ces deux personnages sont solaires ainsi que l'indique leur symbole* de la "Croix* Celtique", ils pourraient donc figurer la partie croissante du soleil (anabase) et sa partie décroissante (katabase) dans les "Celcle de l'année ou Ouroboros* (cf. art. Astrologie* nordique) mais... il peut aussi s'agir là de la célèbre Guerre de Fondation de la mythologie* nordique qui vit s'affronter avant fusion ("synécisme") la race des Ases à celle des Vanes dans des jeux floraux récurrents...

Guerre véritable Nord contre Sud ? Ou Est Ouest ? Ou bien... Confrontation culturelle séculaire dans de simples Jeux Floraux ?

Certains ont vu dans cette "guerre de fondation" des Ases et des Vanes, une rencontre de deux ethnies suivie d'une vraie guerre qui se serait terminée à la longue par l'épuisement des forces en présence (cf. supra, Régis Boyer).

Peut-être, s'agissant des Nordiques, y eut-il une ou des guerres de prédominance entre les Atlantes* d'Héligoland en tant que Vanes et les Gotho-Baltiques¹³ forestier en tant qu'Ases ou, s'agissant d'une guerre Nord Sud (?) d'aucuns pensent qu'elle aurait pu opposer les **Aquitano-Pyrrénéens issus du Magdalénien glaciaire et ayant évolués en Tartessiens Basco-aragonnais, aux Nord Atlantiques des Grands Marais (Maglemose) du Mésolithique et du Mégalithique.** Mais qui pourrait encore le dire aujourd'hui ? Et peut-on vraiment voir du mythe* dont la caractéristique habituelle est

¹³ **Gotho-Baltiques** : les uns et les autres descendant des Maglemosiens ou Hambourgeois...

Cette "opposition constructive" aurait pu aussi se faire entre les cultivateurs pépiniéristes et les chasseurs marins. Cependant si l'on admet que les Ases venaient de l'Est (vu de l'Islande) et étaient donc des "Germaines de la forêt" (*vana* en indou !), les Vanes auraient été les Marins (Thalasses/ Sallasses*/ Salyens) comme ceux de nos côtes françaises, les Wendes et Vénètes vénérant Vénus. Comme nous pouvons le voir : « on croit parler des uns, mais on parle des autres ! »

d'être ambivalent et d'ouvrir sur des explications trifonctionnelles si ce n'est "3 fois 3", ce qui est le propre de l'initiation*...

D'autres encore y voient une description de tendances caractérielles dans des ethnies semblables, appelées globalement les "Indo-Européens*" ¹⁴ du nom de leur langue et de leur Foi, ciments culturels. Ce serait alors comme s'il y avait eu confrontation entre les tenants d'une culture archaïque dominée par le culte de la Déesse Mère*, toujours dépendants de la "pensée magique", et les tenants d'une révolution culturelle, d'une coupure à la Cronos, "coupure" survenue avec l'invention de son calendrier solaire astronomique*) utilisant la pensée "logique" et technicienne. On pourra d'ailleurs se demander si ces deux "groupes" – ou typologies ! – ne perdurent pas dans nos sociétés modernes, tout au moins pour ce qui concerne les Européens de souche... puisque ce Mythe* ne concerne qu'eux...

La Guerre de Fondation des Ases et de Vanes serait alors **la rencontre de deux types de civilisation mettant en présence des "peuples" mythiques "typés", selon leur système dominant : celui des Ases et celui des Vanes.**

Les Vanes

Étymologie classique : leur nom de Vanes, du nordique *Vanir*, vient de l'indoeuropéen **Wen* "désirer, action de désirer", Rune **W**. Sanscrit *Vanas*, désir. Latin *Vénus*. Allemand *wünsch* et anglais *wish* "souhait". Racine pré indo-européenne (consonantique) VND.

Étymologie alternative : vieil haut allemand *winnan* "lutter" (anglais *to win* "gagner, être victorieux"). Avestique *vanditi* "il conquiert, il obtient par la lutte" (→ corse, it. *vendetta*, vengeance). Sanscrit *vanoti* "il gagne, il lutte", *vanus* "guerrier". Vieux slave *vojna* "guerre". Latin *uenari* "chasser". Tout ceci est en somme l'action de "**conquérir ce qu'on désire par guerre ou par chasse**" !

Un genos original ? L'hypothèse de l'apparition d'un *genos* particulier (cf. art. Clan*) renforcé par l'endogamie entre jumeaux* réels, c'est à dire consanguins et/ ou les alliances entre les meilleurs/ *aristoi** "ou frères en initiation*" dans des Hiérogamies* (mariages sacrés*) n'est certes pas à repousser à priori pour expliquer l'apparition de cette "civilisation" originale (voir quelques développements dans notre article romancé Ulysse* et Nausicaa).

Les Dieux* vanes : En nous plongeant dans la mythologie* germano-scandinave, nous remarquons que Njördhr "terre "germinante et humide" et ses enfants Freyr et Freyja "fécondité (frayer)" – les trois seuls dieux Vanes (troisième fonction* dumézilienne, la plus ancienne) admis **dans** le panthéon nordique auprès des neuf dieux Ases (de seconde et première fonction*) – habitent Noatun le "clos des nefes" (cf. Atlantis*). Freyja règne sur les eaux (Tacite), c'est à dire sur les chefferies de pêcheurs du Maglemose puis sur les populations côtière du Mégalithique (les Saliens, Curiosoles et autres

¹⁴ "**Indo-Européens**" qu'on appelait aussi les Aryens avant notre dernière guerre civile européenne si castratrice culturellement...

Salasses*/ Thalasses). Elle est ultérieurement mariée à Skhadi dieu du ski et des raquettes, pendant la période hivernale, mais “leur deux domaines sont incompatibles et leur mariage est malheureux” : ce qui est évidemment un autre aspect de la “guerre de fondation”¹⁵, sur un plan climatique ou géographique.

Il y a là une parenté ou même identité avec certaines variantes ethniques, par exemple avec le mytheme mettant en scène Aégir dieu de l’Océan et HRan sa femme, accompagnés de leurs filles les “vagues” qui recueillent dans leur filet¹⁶ les marins tombés en mer (cf les Mermaids, art. Sirènes*), ou avec celui du méditerranéen Poséidon/ Neptune.

Certains ont prétendu que le nom des Vanes aurait pu recouvrir les Danes (Vanes des dunes) et les Balto-Scandinaves, peuples dont le nom demeure dans Vénètes¹⁷ ou Wendes mais aussi, après leur évasion, la Vénétie (lieux dits : Venise, Venedig en ald ; Port Vendre en Roussillon Catalogne¹⁸ avec son temple rond de type Tholos consacré à... Vénus, sur une hauteur proche dominant ce port) et le Vanetais de Bretagne, entre cent autres... Rudolph Simek précise à ce sujet dans son *Dictionnaire de la mythologie germano-scandinave*, Porte Glaive, 1996 :

« Les toponymes construits sur les noms des Vanes, donc des dieux de la fécondité, Njord, Freyr et Freyja, sont très répandus en Suède et en Norvège ; cependant, ils font presque totalement défaut au Danemark et en Islande¹⁹ ... »

Màj 27 oct. 03, vu sur l’article d’Yves Kodratoff “*Les Corbeaux d’Odhin*” :

« Les Vanes sont des Dieux de la génération précédente à celle des Ases. Ils ont fait la guerre aux Ases avant de conclure une paix avec eux. Ils sont en effet très savaants, et ils sont aussi possesseurs de l’art du seidh ou seidhr, une méthode de chamanisme qui leur est propre et qui leur permet d’avoir connaissance de tout. Le verbe *vita* signifie connaître, recevoir de la connaissance. Notez que la guerre entre les Vanes et les Ases est appelée dans la *Völuspá* (strophe 21) **une fólcvíg, c’est à dire une guerre du peuple, non pas une guerre ordinaire.** » Y. K.

¹⁵ **Autre aspect** : Remarquons que si une ethnie se caractérise par “une population qui sur un topos défini donne un culture typée”, il faut et il suffit qu’un seul des deux premiers éléments (Race ou Sol) change pour que le type de la Culture originale se modifie (cf. le Mythe* de Babel)...

¹⁶ **Filet** : cf. notre art. Symbole*, § “Dieu réticulé” dans la conférence du Prof. Sansonetti...

¹⁷ **Vénètes** : Les témoignages écrits les plus anciens sur les Slaves, ou leurs ancêtres directs, semblent confirmer cette hypothèse. L’auteur romain Tacite mentionne, vers 98 après J.-C., des Vénèthes (*Venethi*), un peuple qu’il situe à la frontière entre le monde germanique sédentaire d’Europe centrale et celui des nomades sarmates de la steppe d’Europe orientale. Tacite ne savait pas à quel peuple rattacher ces Vénèthes : d’une part ceux-ci sont sédentaires et se battent à pied, comme les Germains, mais d’autre part ils ont un penchant regrettable pour le brigandage, comme les Sarmates. Pratiquement tous les chercheurs s’accordent sur le fait qu’il s’agit là du texte le plus ancien évoquant les Slaves, même si à l’époque antique existaient un certain nombre de peuples non slaves désignés par des noms semblables, comme les Vénèthes de l’Anatolie, ceux de la mer Adriatique ou encore ceux de la Bretagne. Cependant, Jordanès, auteur du VI^e siècle de notre ère, confirme clairement que ces Vénèthes d’Europe orientale ne sont autres que les Slaves ; d’ailleurs, à l’époque médiévale, les Allemands et les Finnois donnaient encore ce même nom de Vénèthes à leurs voisins slaves. **Les Nouvelles de Clio 5 oct 03** : *Les Slaves, des origines aux premières principautés*, Michel Kazanski Chargé de recherche au CNRS au Centre d’histoire et civilisation de Byzance

¹⁸ **Catalogne**/ Cataluña dont le nom vient des Goths : elle s’appelait la Gothalandia (Gothaland)...

¹⁹ **Danemark et Islande** : Danemark rasé par le raz de marée, et Islande de colonisation tardive !



Cette gravure de la rencontre de “Ceux du Cerf Cernunnos” et de “Ceux de la Licorne” symbolise encore au Moyen-Âge l’alliance des Ases/ et des Vanes.

Les Ases

Étymologie : C’est probablement leur origine, “Ceux de l’estuaire Ass/ Oss”, qui aurait donné leur nom à ce peuple des Ases !

En effet, nous pouvons remarquer que les Sakars/ Saxons (“ceux de la hache à lancer” *s’axe*), avec les Francs Saliens (“ceux de la mer”, la salée Thalassa, d’où les Salasses*...) et les Francs ripuaires (“ceux de la rive”... du Rhin, les Rhénans) étaient tous “ceux de l’embouchure” Oss ou Ass, Rune* **ᚱ** dont la forme est celle du delta de l’archaïque Eider (→ Eridanos, Donn) qui sortait autrefois de la Baltique. Plus bas, face à la Frise, les estuaires de l’Elbe et de la Weser le rejoignaient enserrant comme dans un filet les “trois îles vertes du Trèfle : la mythique Atlantide* ²⁰ boréenne (cf. cet art. où nous trouverons les cartes).

À cette époque la Mer du Nord, qui continuait à remonter depuis que les glaces du paléolithique fondaient, avait créé des îles qui se peuplèrent de marins pêcheurs qui devinrent avec le temps les auteurs d’une civilisation avancée. Ce sont eux qui furent qualifiés de “clairs”, de “lumineux”, puis de Dieux* – suivant en cela la racine indo-européenne **Diew* “*jour diurne*” – après leur submersion survenue au XIII^e siècle AEC (cf. art. Déluges*).

Mais, Hohenöcker rappelle que : « Ils s’appelaient les Ases, ce qui veut dire **colonnes** ²¹ du monde. » Ce que Rüdolph Simek (*Diction.*) complète ainsi :

« La forme de base du nom des dieux est *ans*. Est-elle à mettre en relation avec le germanique **ans* “**poutre, pieu**” (pal)ⁿ et alors son origine remonterait à un culte de

²⁰ **Atlantide** : Île identifiée à Hélioland “Le Pays Sacré” par Jürgen Spanuth dans son livre *Le secret de l’Atlantide*, Copernic 1977...

²¹ **Colonnes** d’Hercule : cette constellation est l’emblème d’Atlas, le **Â** basque ou **ᚱ**.

dieux poutres, ou bien est-elle apparentée au **sanskrit *asura***²² (de *asu* “force vitale?”). Jusqu’à présent il n’y a pas de réponse car les deux éventualités sont fondées. »

Une autre étymologie, mais pas forcément contradictoire car nos ancêtres ne pratiquaient pas le “ceci ou cela” mais le “ceci et cela”, c’est à dire la “logique du tiers inclus”, serait :

« Ase vient très probablement du “**faiseur de pluie, celui qui appelle Thor**”, le Sage²³ qui connaît les rites* propitiatoires. En effet, l’indo-européen *As/ Ar évoque une idée de sécheresse et a donné : en sanskrit *Asah* “cendre”, anglais *Ash* et allemand *Asche* ; en grec *azô* signifie “sécher, brûler, vénérer avec un sentiment de crainte”. Et Vertemont, quand à lui, il donne comme définition pour *ase* : “**esprit des morts**”.

Le mot Ase donne au féminin Asine/ Asynja ou Assina, ce qui est curieusement la prononciation du nom de la Déesse grecque des Arts et Métiers, la divine Athéna, la Sage ou la Tisserande laquelle, chez les Nordiques, s’appelle Sigyn “femme de Sigg”, un des noms d’Odhin/ Wotan*...

Par ailleurs, « Divers textes nous apportent l’aveu écrit que les rois germaniques sont les fils et les épiphanies du roi des Ases. Outre les généalogies des rois anglo-saxons encore païens, déjà mentionnées, Bède le Vénérable est d’une précision sans équivoque : “*pater Voden, de cuius stirpe multarum provinciarum regium genus originem duxit*”. Qui plus est, Jordanès, écrivant l’histoire des Gots, a une phrase dont lui même ne comprend sans doute pas toute la portée. Il rapporte docilement : “*iam proceres suos... non puros homines, sed semideos, id est ansis, vocaverunt*” : “Les Gots ne considèrent pas leurs chefs comme de simples humains, mais comme des demi dieu, c’est à dire des Ases”. Car tel est bien la signification de *Ansis* : Edgar Polomé a démontré dans *L’étymologie* du terme germanique “Ansuz”*, dieu souverain, Études germaniques 8, 1953) que l’étymologie de ce terme provient du germanique primitif **Ansuz : le lien***, mais aussi ultérieurement : **le dieu souverain**, dont la racine reparait dans le latin *ansa* (à l’origine le lien, le lacet avec lequel on attachait le haut d’un sac pour le fermer et le porter, puis par glissement sémantique l’anse (!) d’un récipient.

« **Les ases sont donc bien les “liens” qui maintiennent l’ordre et la cohésion entre les hommes et font du monde un organisme fermé, fini, habitable.** » J-P Alard, *La royauté wotanique des germains*, in rev. Études indo-européennes, n° 2.

Rappelons ici ce qu’écrivait Régis Boyer supra : « Le plus tentant paraît être de les raccorder à un thème indo-européen, *ansu*, que l’on retrouve dans le gothique *us-anan* (en sanskrit *asu*) et qui correspondrait approximativement au latin *anima*. Le

²² **Asura** : Dans le *Suriya-Siddhanta* indou, leur royaume est dans le Kuméru, au Sud/ à l’opposé du Nord où se trouve le Sumérou ou Mont Mérou, la demeure des Dieux, Déva Loka. Si cette opposition peut faire penser au pôle Nord céleste, demeure des Dieux, et à son opposée le royaume terrestre des Ases, c’est que les Dieux figurent alors les esprits des Ases morts (cf. art. Elfes* et Mânes*).

²³ **Sages** : L’étude de l’Histoire, représentée par *la Déesse Saga qui ne ment pas*, en faisait des Sages (si nos hommes de gouvernement ne sont plus aussi “sages”, c’est peut être qu’on à un peu trop confondu l’histoire vraie avec les “images d’Épinal”, souvenirs des diverses propagandes de guerre, car on ne sait plus maintenant sortir de ces périodes et de leur éthique particulière de “crise”, comme si on se déjugeait à reconnaître ses propres torts, ses propres crimes, ses propres mensonges mobilisateurs, ce qui relativiserait ceux de l’ancien mais “fraternel ennemi” ?)

terme exprimerait alors l'idée de vie, d'existence active, de vitalité. Cette théorie est séduisante. Hommes d'action, admirant la force et tenus, par les conditions du milieu naturel dans lequel ils vivaient, à dépenser beaucoup d'énergie et de courage, les Germains devaient, comme spontanément, vénérer la vitalité et les valeurs* agonistiques. Au demeurant, ceux des Ases que l'on peut tenir pour les plus anciens, les plus authentiques peut-être, c'est-à-dire Tyr, Ullr, Thórr et peut-être Heimdallr, sont essentiellement des êtres de mouvement et d'action, non des déités de la contemplation, de la méditation ou du plaisir, tandis que la fertilité ou la fécondité sont l'apanage, *initialement au moins*, des Vanes. »

En grec *aisa* signifie "décision", "à l'aise" : les *aisas* sont les conseillers des rois, d'ailleurs les "aides" de Zeus sont appelés les *Asées*. Et "Azañ était le fils d'Arcas roi d'Arcadie (cf. le VIIe Arc ou septentrion)" et de la nymphe Érato, une des néréides" neptuniennes.

En Étrurie, on situait la demeure des Dieux vers le Nord, et *Aisar* signifiait "divinité" ! Curieux pour une langue soit disant non indo-européenne* t...

Aux Indes : Le mot sanscrit parent de Ase est, nous l'avons vu, *Asura* "Dieu Magicien", du védique *asu* "esprit, âme" : Varuna est l'asura du ciel *nocturne* ; Savitar est l'asura à la main d'or (cf. le nordique Tyr et le celtique Nuada) ; Rudra est l'asura du ciel puissant ; Dyaus l'asura du ciel diurne ; Indra l'asura protecteur ; Agni²⁴ l'auguste asura, et il y a encore Pushan aux vastes pâturages, et Soma, etc.

Dieux de réflexion, ils ne sont souvent devenus "sombres" que par mauvaise compréhension/ traduction des mythes anciens : ce n'est pas un état moral mais une situation physique/ géographique car ils sont maintenant "à l'ombre"... puisque dans l'Au Delà. Et pourtant, chez les Hindous, les Hamsa (Ansa?) "oies sauvages"²⁵ sont les initiés* du troisième niveau, le plus haut. (cf. aussi notre art. Dieux*/ Daïmons).

Màj 4 nov. 03/ @ : « Le grand récit épique des Indiens, le Mahabharata, met en scène le combat de deux "familles parentes", les Pandava et les Kaurava qui s'achève par la victoire des premiers... En Iran, c'est la guerre des Iraniens et des Touraniens qui vit la victoire des seconds... »

En Iran : « Azhi Dahaka est le personnage divin qui renversa et mit à mort Yima Khshaêta et régna 1.000 ans (=>longtemps)" sur toute la terre. Il fut renversé par Thraêtaona qui l'enchaîna au mont Demâvand où il resta prisonnier jusqu'à la fin des temps pour être déchaîné une dernière fois et anéanti par Kereshaspa. »

Au Moyen Orient : Comme nous le faisons remarquer dans un article sur les Celtes*, les Éburons/ Ébro de Canaan ("ceux du bateau" Kahn "canot" en nordique) ont laissé des traces de leur présence dans l'actuelle ethnie des Hébreux et c'est probablement la raison pour laquelle nous retrouvons la racine "ase" dans leurs *Ashera* : « Ashérim,

²⁴ **Agni** : cf. infra, un "supplément" en **màj** proposée par notre correspondant <fdes1@...>

²⁵ **Hamsa** souvent traduit par cygne, est associé au soleil, principe fécondant mâle. Symbole* de la respiration cosmique (*ham* "expiration", *sa* "respiration") cf. son équivalent dans notre "Grue sacrée". « La caste unique, originelle, Hamsa signifie "cygne, oie sauvage"; animal psychopompe, le cygne conduit à l'Origine, à l'Un. Il représente aussi l'âme qui cherche. Voir *Svetâsvatara Upanishas* chap. I-6, III-18, VI-15, Lib. d'Amér. & d'Orient Adrien Maisonneuve, 1978.» cit. Levallois Christophe, *La Terre de Lumière*, Le Nord et l'Origine, Pardès, 1985.

est en bois (Juges VI-26), "arbre dépouillé de ses branches", et signifie idole. Les *ashérim* sont donc *des "pieux sacrés" plantés à côté de l'autel**, soit de Jéhovah²⁶, soit d'un autre dieu (Deut. XVI-21) dans l'enceinte du temple de Jérusalem en Canaan, et que les anciens considéraient comme *l'incarnation d'Astarté*" (Roi XV-3 et III-7, Astaroth, Juges II-13). Cependant le pieu était masculin selon Jérémie II-27. » James Frazer. (Cf. aussi § gnomon ainsi que pal/ Palladium in art. Astrologie*).

Comme nous venons de le voir, il y a deux acceptions à ce terme d'Ase :

- soit, c'est le "peuple" mythique dont nous parlerons ci-dessous, "les décidés", qui sont l'une des deux grandes familles, avec les Vanes, qui "s'opposèrent" entre eux, probablement dans des Jeux Floraux, pour finalement s'unir c'est dire élire les meilleurs d'entr'eux à la direction de la cité...
- soit, ce sont les "Tout Savants" (appelés ultérieurement Druides* en celtique) qui sont les demi-dieux (Semiazas) de leur peuple.

Nous devons donc toujours veiller à séparer dans notre esprit les "Ase, peuple mythique", et les "Ase, tout savants" (les Mages) car une confusion permanente s'établit en effet entre ces deux concepts très différents, l'un symbolique, l'autre ethnique (et c'est pourquoi nous nommerons **ici** les premiers Aesir (pluriel) et les second \mathbb{F} ses (Mages) :

- **A / Une réalité ethnique** : les Aesir seraient une race venue... d'Asie (celle que nous connaissons), ce qui est évidemment faux car la mythologie islandaise parle d'Asaland ou d'Asaheim à l'Est, vu de son territoire islandais, nous avons déjà parlé de cela, mais jamais du continent Asie que nous nommons ainsi actuellement (quand bien même cela ait été l'opinion du chrétien Snorri : *ex oriente lux* †...) :

« Dans la mythologie nordique existent deux groupes de dieux, dits *Aesir* (singulier : *Ass*) et *Vanir* (singulier : *Vanr*). N'en déplaise à Snorri, le terme *Ass* ne vient pas du mot *Asia* : cette étymologie formée à l'époque médiévale est manifestement inexacte. *Ass* dérive en fait d'un nom commun germanique qui signifie "dieu*", lequel serait apparenté à la fois au vieil anglais *Os* (*Oz*) (qui ne survit plus que comme première syllabe de certains prénoms masculins tels Oswald ou Osbert, et le personnage légendaire du "Magicien d'Oz") et au pluriel gothique *Ansis*, cité dans un texte latin et traduit par *semideos*, ou "demi-dieux). » R.I. Page, *Mythes nordiques*, British museum publications, 1990. Gallimard, 1993.

Nous avons déjà vu que, en se référant à la racine "runique" Ass, Oss, nous pouvons dire d'une manière certaine qu'ils étaient "ceux de l'embouchure", ce qui est le propre du peuple de l'antique reine Héra "la Biche du Marais" (Erda pour les Germains de la Forêt) qu'étaient les archaïques Maglemosiens du Nord-Ouest européen, elle qui n'était autre que Ouesta/ Vesta pour les Grecs doriens...

Si l'hypothèse de l'existence des Aesir en tant qu'ethnie devait se confirmer, il faudrait se poser quelques questions : la prépondérance des Ase/ peuple serait-elle

²⁶ « Le **Jahveh** hébraïque remplaça l'acacia oraculaire d'Ishtar. » Robert Graves I, citant la Bible : Chroniques XIV, 15... (du temps où leur religion était païenne et donc "astrale"... comme celle des Celtes Éburons leurs cousins pour un tiers, à l'époque !)

venue de leur combativité ? Se seraient-ils imposés par la force ? Certainement pas au début, puisque nos mythologies européennes insistent sur le rôle important des ambassades rituelles et des “otages” garants de la “parole donnée” (cf. notre art. Caducée*).

Cependant, ceux de nos peuples “Indo-Européens”, ou Aryens (“les adaptés”), qui étaient bien structurés par un État, ont pu s’opposer à l’avance de ces réfugiés des divers cataclysmes de la Mer du Nord jusqu’à ce que, rapidement, ils prennent conscience de leur parenté profonde avec ces cousins turbulents – que leur langue gutturale avait fait nommer *barbarophonoï* – mais aussi de leur valeur* humaine et culturelle : les traditions de “combat des chefs” sont bien trop présentes dans toutes nos mythologies* pour pouvoir en douter ! **C’est aussi cela la Guerre de Fondation : un Combat des Chefs suivi d’échanges ritualisés et périodiques dans des Jeux* Floraux !**

Thorskegga Thorn Thorsgythia, proche de l’Odinic Rite, pense aussi qu’ils étaient des peuples peu différents lorsqu’il écrit que «**Siff et Freyja appartiennent à deux “races” différentes, les Ases et les Vanes, résultant sans doute d’une fusion entre deux *tribus* différentes de religion similaire, longtemps avant l’Âge viking.** » Revue Irmin N° 3.

Arrivé à ce point, il est nécessaire de se poser une question : s’il s’agit de l’hypothèse ethnique, aurions nous affaire à cette aristocratie* particulière qui dirigeait l’Atlantide*/ Schérie, noblesse issue des lignées fondatrices d’extraction électorale – ce qui est des plus probable dans ce pays inventeur du Thing “le parlement” – ou bien s’agirait-il d’une aristocratie de guerriers (un Ordre du Loup) venus des forêts continentales ?

Qui pourrait le dire ?

~ ~ ~ ~ ~

.Mise à jour du 8 janv. 06 : Voulez-vous lire maintenant un article remettant les choses en place concernant la “barbarie” de nos ancêtres Barbares” ? Cliquez sur ce bouton → [[barbares.pdf](#)] /RT, et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

Venant de l’un ou de l’autre, des guerriers ou des marins victorieux fusionnent leur société de conquête qui a un grand besoin de paix avec celle des cultivateurs artisans qui a grand besoin de protection et d’ordre !

« À la suite d’André Martinet (*Des steppes aux océans, L’indo-européen et les Indo-Européens*, Payot, 1986), il est tentant de rechercher des *manifestations sensibles* de cet amalgame ²⁷ heureux dans les dieux et les déesses de la Grèce ancienne. On y retrouve en effet des survivances des mythes* de la “vieille Europe” agricole, adoratrice de la fécondité et symbolisée par la déesse mère*, côte à côte avec les dieux virils des peuples armés *venus des steppes*, qui imposent leur volonté

²⁷ Un **amalgame** étant instable sous d’autres conditions physiques, nous lui préférons le mot “fusion” (**mais le terme exact s’appliquant à vette GdF est synécisme ou synécisme**)...

par la force : d'un côté Déméter, Perséphone, Aphrodite, de l'autre Zeus, Poséidon, Arès. » Henriette Walter, *L'aventure des langues en Occident*, Laffont 1994.

Ainsi, dans cette version “grecque” de la guerre de fondation, le nouveau *panthéon* regroupe les meilleurs (les “Dieux”) de chaque camp ancien : *Aristoi** !

Deux ethnies ou deux cultures ? La vision de la Grèce classique où il nous faut donc revenir est que vivaient là les “lumineux” *helles*²⁸, d'où leur nom de Hellènes. Et le souvenir de deux antiques civilisations l'une hyperboréenne et l'autre pontique, qui étaient parentes, subsistait encore : Platon, dans son *Gorgias*, fait d'ailleurs dire à Socrate (qui n'écrivit jamais rien) que Zeus* à choisi deux juges parmi les morts pour juger tous les morts à venir :

« l'un, originaire de l'Europe, est Aiachos [d'Achaïa, les archaïques, cf. les Aïawas/ Hittites]ⁿ et l'autre Rhadamante [un devin mort]ⁿ originaire “d'Asie” [cf. supra, l'Ase-Terrie]ⁿ. Donc, quand ils seront trépassés, ils prononceront leurs sentences dans la prairie [*leimôn*]ⁿ, au carrefour d'où partent les deux routes, l'une vers l'Île des Bienheureux [*Makaria*, cf. art. Atlantide*]ⁿ, l'autre vers le Tartare. Les morts qui viennent de (cette) “Asie” seront jugés par Rhadamante²⁹ ; ceux qui viennent de l'Europe par Aiachos ; à Minos, d'autre part, je donnerai la prérogative d'être surarbitre, pour le cas où les deux autres seraient, en quelque point, embarrassés, afin que la décision soit aussi juste que possible quand au voyage à assigner aux hommes. »

Nous passerons sur “l'idéologie” implicite de Platon concernant un “jugement (dernier) des âmes, idéologie qui était loin d'être partagée par les Grecs et probablement issue du Moyen Orient (peut-être par son Maître Socrate...), les nordiques Doriens ne devant à l'origine accorder de l'importance qu'à l'action mais dans les limites que lui accordait le Destin* :

Rappelons à nouveau l'excellent Régis Boyer : « Encore un point remarquable : les Ases, comme les Vanes, sont soumis au destin, quand bien même ils le connaîtraient à l'avance, point par point. Au jour du Jugement des Puissances (le Ragnarök), ils périront, vaincus par les forces du mal. S'il existe donc une divinité suprême dans cet univers, ce serait le destin aux innombrables figurations plutôt que les Ases ou les Vanes. »

D'autres points de la mythologie nordique précisent que “les Ases n'acceptaient pas³⁰ les unions entre parents proches, unions pourtant traditionnelles chez les Vanes”. Il n'est donc pas exclus qu'il se soit agit chez les Vanes d'une “race sélection” fixée par le mariage des frères et des sœurs “jumeaux” tel que celui de Freyr et de Freyja* (cf. art. Jumeaux*) mais, **il est bien plus probable encore que le terme de frère et de sœur s'appliquait à des membres qui, Frères d'un Or-**

²⁸ **Helles** : ce qui se retrouve dans « le nom *açu* {assy(r)}ⁿ qui s'est conservé chez les descendants des Sud-Atlantes, les Doro-Phéniciens chez lesquels il signifiait "lever du soleil" ! » Herman Wirth.

²⁹ **Rhadamante** : Homère affirme implicitement dans l'Illiade cette parenté en décrivant Minos et Rhadamante comme fils de Phénix (XIX -321-323) Mâj 14-11-05 proposée par Coupi@.

³⁰ **N'acceptaient pas** : peut-être devrions-nous dire “n'acceptaient plus” car si la technique de “retrempe” est bien connue *en élevage canin*, par contre la consanguinité y fait des ravages : question de choix des primo-géniteurs *mais aussi de sélection* de leurs produits présentant le savant dosage des qualités désirées et... l'élimination impitoyable des déviants et des tarés présentant des allogénies.

dre initiatique*, se considéraient de ce fait comme des Pairs³¹ : les meilleurs de chaque clan*. C'est bien comme cela que – n'importe où dans le monde – naissaient les aristocraties* et cette remarque nous ramènera à la deuxième hypothèse :

B / Des différences symbolique : Les Ases et les Vanes représenteraient en fait deux périodes culturelles : le Mégalithique, ainsi que le Néolithique pastoral ou pêcheur, puis l'Âge du Bronze des chasseurs pasteurs nomades et des cavaliers guerriers (l'Âge du Fer appartenant, *théoriquement*, à la période "historique"), c'est à dire qu'il survient après l'invention de l'Écriture*³² (cf. aussi l'art. Runes*).

Dans cette optique, il ne s'agirait pas d'un combat "racial", mais culturel, d'une "guerre agonistique" c'est à dire d'un *challenge*, de "jeux* floraux" entre deux panthéons (les Dieux des récentes 1ère et 2ème fonctions*, face à ceux de l'archaïque et fondatrice 3ème fonction*) et d'une fusion culturelle entre les meilleurs de ces deux ethnies³³ fort parentes³⁴ : d'une fusion de concepts, *de formes de civilisations* pour le meilleur, donc d'une guerre symbolique d'où résulte le Svastika* sacré* qui combine les Esses de chaque "peuple", l'Esse Feu-Air, de Gueules et d'Azur (<-Ase) des Aesir, et l'esse Terre-Eau, de Sable et d'Argent, des Vanes.

Mais, on peut se demander s'il est nécessaire de trancher dans cet écheveau bien embrouillé, puisque cette "guerre", ultérieurement considérée comme symbolique, a finalement débouché sur un synœcisme/ synécisme, une fusion des meilleurs, les "Ar".

Les Fses comme résultat d'une "fusion" des meilleurs ?

De ce fait, l'éventuelle "conquête" a dû ressembler à un "contrat d'installation, ou de collaboration", et l'influence des nouveaux "mots concepts" chez chacun de ces parents a certainement favorisé dans les deux camps l'émergence d'une "fonction*" de "tout savants" *Allwiss* ou *Druvides* : les pragmatiques et pré scientifiques Fses ou Druides – que nous écrivons ici avec un F en forme de portique afin de différencier ici ces "Fses tout savants" des Ases peuple³⁵, les Aesir (ce n'est, **ici**, qu'une convention).

Dans ce cas, ces Sages Fses issus des deux "peuples" durent prendre le dessus tout naturellement lors des sélections du processus initiatique*, par supériorité intellectuelle (ce mot étant péjoratifs à certains, préférons lui "conceptuelle"), grâce à la "clarté" de leurs concepts pratiques (ultérieurement baptisés "spirituels" puisque le propre des "esprits" supérieurs). Dès lors, Fse signifierait le meilleur (*major*) des instructeurs, conseillers, mages, sacrificateurs, astronomes, agronomes, pépiniéristes, architectes, hydrauliciens, etc., etc. ; celui qui, ayant une intelligence "lumineuse", un dis-

³¹ **Pairs** : « Et puisque ces Freyr n'en sont pas, ces Pairs peuvent devenir leurs marris ! » Euphrosios Delphyné, *Dérives ripuaires, d'une Rive à l'autre*, à paraître...

³² **NOTRE écriture...** que nous devons sans doute, avec le fer, à nos ancêtres Ases-Atlantes*...

³³ **Ethnie** : En celtique *etnos* signifie oiseau : cf. art. Elfe* et Mânes*. Étné/ Étaine serait alors "l'esprit du géos" (cf. art. Elfes* et Sexualité*) ! La parenté avec Étain, le métal, est curieuse... mais ce n'est pas nous qu'elle surprendra !

³⁴ **Parentes** : donc *homogènes* (si tant est qu'elles l'aient jamais été... tout à fait : de temps en temps, il surgit un "vilain petit canard" !)

³⁵ **Fses** : En souvenir du "portique" qui marquait et barrait l'entrée de Noatun, le célèbre port de la Poséidonia Vane en Borée-Atlantide*, nous lui avons conservé sa chaîne. Il semble bien que le "Â" basque* en ait conservé le souvenir, tout comme celui de Dürer !...

cours "clair" comme le ciel diurne d'un jour d'été (**Diew*), allait être en un mot qualifié de "divin" :

Car c'est ainsi que naquit notre concept (et notre mot) de "Dieux*" !

Déjà un sceau hittite portait un aigle à deux tête et nous pensons qu'il pouvait représenter la fusion des Ases et des Vanes, de "*Ceux des Steppes ou de la Forêt*" avec "*les Peuples de la Mer*" et ce symbole des plus signifiants à perduré dans nos blasons* européens où, changeant à peine de sens, il a figuré plus tard le Saint Empire Romain-Germanique :



La Guerre de Fondation est donc un "Mythe Fondateur" :

C'est à dire qu'il explique qu'*à partir de ce moment une structure sociale différente à été conçue et se met en place à partir des "meilleurs" qui créent sans doute la nouvelle et première fonction** puisqu'il est évident que la troisième fonction (dite de production) fut la première dans le temps, puis que la seconde émergeât pour la protéger. De là, sans doute, naquit une Nouvelle Culture qui forgeât peu à peu **l'unité d'une nouvelle culture européenne**. Mais le mythe* de Cronos (cf. art. Astrologie* nordique) nous montre que ce ne fut probablement pas sans résistances³⁶ culturelles de la part de la 3ème fonction* habituée depuis des temps immémoriaux à ses propre repères fonctionnels ritualisés, devenus donc culturels → culturels !

Cependant, peu à peu conquis par cette "sagesse", ils adoptèrent les nouvelles connaissances et les fusionnèrent à leurs rites* festifs et, bien plus tard, cette "foi des paysans" en leur Ancienne Coutume fut appelée Paganisme* avec mépris par l'exotique "nouvelle foi"...

Pour changer un peu la présentation de cette "évolution" :

Appuyons nous donc sur de nombreux éléments historiques épars pour vous présenter un scénario (quel film !) qui pourrait expliquer la différenciation des Ases/ Vanes,

³⁶ **Résistance** : par ex., il y a toujours aux USA des groupes qui luttent contre l'évolutionisme. Chez eux, le synécisme est fort loin d'être fait et ce n'est pas le mélange culturel qui va hâter la chose!

puis leur “guerre fusion” :

«« RÉCIT »»

« « L’*homo sapiens* de Cro-Magnon a poursuivi son développement local après les dures conditions communes de la glaciation atlantique, au bord des “abris sous roche” périgourdin et pyrénéens, et ceux du centre-est danubien en liaison avec les C(r)immériens de la Mer Noire.

« Avec le réchauffement, il développe l’élevage et l’agriculture et sa nourriture incorpore enfin les céréales qui lui apportent le phosphore nécessaire à un meilleur fonctionnement cérébral.

« Il devient ingénieux pour équiper son habitat précaire qu’il avait pourtant magnifiquement décoré à Lascaux et Altamira – mais ce n’était probablement là, déjà, que des lieux de culte, d’initiation*.

Les “pierres du ciel” ou pierres de foudre”, puis les mélusines* ou filons métallifères, les induisent au travail de la forge. Ce sont les gnomes polytechniciens (du grec *gnomon* “connaissance”), les pseudo-nains* de toutes nos traditions, des Kobolds aux Niebelungen, mineurs et forgerons, petits “vulcains” nés de la Déesse Terre Héra (du Marais) sans la participation de Zeus, car ce Maître Dieu de sagesse allait être inventé bien plus tard par un autre rameau, plus “solaire”...

« **Chez les Vanes** qui habitent près des rivages, la cueillette des coquillages s’amplifie, puis vient la pêche en mer. Ils enterrent leurs morts dans la position du fœtus car il s’adonnent toujours au culte de la Déesse Mère*, *Veneris*, la Lune/ Diane/ Venus, *vénérée* dans des grottes sources depuis des temps immémoriaux.

« Puis leurs cérémonies se font dans les clairières-németons par les nuits de pleine lune et enfin dans des temples* *ronds à colonnade* car leurs cultes et leurs calendriers évoluent et deviennent luni-solaires, mais ces peuples donnent toujours la priorité à Diane qui rythme leurs travaux des champs. À son image lunaire, ils privilégient leur intelligence réflexive mais ils la vénèrent maintenant lors de leurs grandes fêtes* initiatiques de plein air qui ont lieu dans une clairière élevée les nuits de pleine lune.

« *En fait, les Vanes*³⁷ sont “les meilleurs” de ces petites *Teuta/ ethnies*³⁸ : ils ont des divinités³⁹ toujours jumelées comme les dieux doubles Freyr et Freyja* sym-

³⁷ **Vane** : rappelons quelques parentés des vocables “en V-N” : Vénus, les Vénètes, les Wendes, les Vanes, la ville de Vanne, la Vendée, etc. Le norois *Vinr* signifie “ami”. Ces Vanes sont souvent dits, ou *confondus*, avec les Pré-indo-européens (un terme assez... théorique)

³⁸ **Ethnie** : ensemble de populations *homogènes* qui, sur *un* sol donc un climat donné, ont généré une culture et une civilisation particulière et, bien sûr, la langue qui les caractérise. Attention : chez les auteurs ecclésiastiques, “ethnique” est fortement péjoratif (comme toujours) et signifie païen*, idolâtre : méfions-nous donc de cette connotation !...

Actuellement, dans le Volapük (expression utilisée par le Général de Gaulle) qui est en formation dans nos sociétés babélisées, “*ethnic*” caractérise des modes vestimentaires ou musicales qui sont “*in*” en attendant d’être “*has been*”, donc “*out*” ce qui est le propre d’une société dans laquelle les valeurs* marchandes et matérialistes créent des modes de consommation qui se succèdent de plus en plus vite au rythme de la “symphonie du tiroir caisse”, et dominent toutes les autres valeurs, telles que les nobles notions de “service rendu, don de soi, esprit de chevalerie, sens du sacré*”, etc.

³⁹ **Divinités** que Dumézil appellera de troisième Fonction* quand les panthéons auront été réorganisés après les rituels échanges d’otages mettant fin à cette mythique “guerre de fondation”.

boles* de fécondité, et Njördhr et Nerthus⁴⁰, la Terre Mère et, aussi, sans jeu de mot, la Terre Mer, l'Océan. C'est ainsi qu'ils patronnent l'eau et la terre dans leur symbole* en esse "de Sable et d'Argent" que l'on retrouvera *bien plus tard* jusqu'en Corée.

« Durant ces temps, la glaciation* avait régressé après la chute du planétoïde de Charleston (cf. l'hypothèse de O. H. Muck in art. Déluges*) et le climat s'étant alors réchauffé rapidement, la Baltique connut un climat subtropical. Une civilisation nommée "hambourgeoise ou maglemosienne" y progressa donc rapidement vers 7000/5000 AEC. Mais, comme pour tous les phénomènes physiques, le choc de la Grande Catastrophe de 8500 AEC a probablement produit une oscillation décrémente qui pourrait expliquer que le climat s'inverse à plusieurs reprises.

« Depuis ces ancêtres Maglemosiens ou Hambourgeois, une grande civilisation maritime se créa en Mer du Nord et ce sont très probablement ceux que Platon appelait les Atlantes* ou peuple d'Atlas. Les "émigrant" (*Wandel*) – ceux de leurs cousins condamnés à "voyager" comme des grues ou des cigognes, par la pression démographique ou (et) les modifications climatiques, voire de récurrentes montée des eaux – s'installent dans les grandes îles de la Méditerranée sous le nom de Pélasges⁴¹ !

« Cependant, que certains d'entre eux plus "hommes d'action", les chasseurs carnivores probablement, remontaient vers le Nord jusqu'en pays Lapon⁴² en suivant les rennes et les bisons qui paissaient au bord de la toundra du Massif Central...

« Ils partent avec leurs Tachis⁴³, robustes chevaux dits depuis, de Przewalski⁴⁴ – en chantant "*dans les steppes de l'(Eur) Asie centrale*" où ils nomadisent et découvrent la culture des céréales lorsqu'ils se sédentarisent ! A force de voyager avec leur matériel, ils n'ont pu qu'inventer la roue à l'image du soleil qu'ils vénèrent et qui roule sur leurs horizons changeants. Ainsi, leur culte à la Lune a fait place tout naturellement à une nouvelle religion plus "solaire", sans mystères, qui veut tout expliquer : ils sont pragmatiques comme ceux dont la dangereuse vie est courte !

« Mais, ils se heurtent bientôt aux peuplades nord orientales, la barrière de l'Oural étant gardée par des cavaliers mongols : moins grands, moins lourds et montant de petits chevaux tibétains très rapides, les Nangchen. Les combats se font sur le modèle razzia poursuite et ces attaques permanentes ont pour résultat l'apparition d'une culture de cavaliers guerriers équipés d'armes de bronze, le bipenne (cf. art. Francisque*) ou hache de guerre à double tranchant en particulier, et du char de combat léger : le pays ne se prêtant guère à la formation des "Burgs" que sont les châteaux forts sur motte.

« Ces grands voyageurs qui ne peuvent se fixer que difficilement sur des terri-

⁴⁰ **Nerthus** : rappelons le : « L'archéologie confirme que le culte de Njördhr-Nerthus est nettement plus ancien que celui de Freyr-Freyja, ce qui laisserait supposer que ce dernier couple aurait supplanté ou perpétué le premier. » Régis Boyer.

⁴¹ **Les Pélasges** sont pour les Grecs le peuple de la cigogne, *pelasgi*, et "le premier homme fut (d'ailleurs) Pélasgos, né en Arcadie" (le pays du 7ème Arc?). On a aussi *pélagos* "le plein de la mer" qui est évidemment une conception océanique apportée par les Doriens puisqu'il n'y a pas de marées en Méditerranée !

⁴² **Les Lapons** (ou Sami) sont des Alpains et ne doivent pas être confondus avec les Esquimaux sa-moyèdes même, *et surtout*, si un petit nombre d'entre eux est métissé...

⁴³ **Tachi** qui se prononce "Tar'i"...

⁴⁴ **Przewalski** : les mêmes que ceux des peintures pariétales de nos grottes préhistoriques. La race s'en étant perdue récemment en Mongolie, une tentative de réintroduction depuis des souches venant des Zoo européens a été inaugurée en 1998... Bien proche d'une race basque de défricheurs !

toires déjà occupés, pratiquent l'incinération ⁴⁵ de leurs morts. L'avantage en est que *l'ancêtre fondateur n'étant plus désormais révéral sous un tumulus-kourgane, le respect dû à ses mânes* s'affine, se spiritualise : l'anima âme devient oiseau puis lumière blanche qui rejoint le Soleil : *Diew !*

« Et, c'est ainsi que, terminant leur boucle, ils deviennent les “envahisseurs” (Indo-Européens*) arrivant du Nord Est, de ce que nous nommons actuellement l'Eurasie, c'est à dire des Pays Baltes, d'Ukraine et de Prusse et qu'ils donnent leur nom d'Ases (Aesirs) à ce continent sans fin d'où ils venaient...

« Ils reviennent donc finalement sur la terre de leurs lointains ancêtres, apportant à leurs cousins Vanes la chaussure, la “grolle” symbole* de l'homme libre, en plus des armes de bronze, du char de combat, et surtout du cheval monté qui fait que leurs adversaires les prennent pour des “centaures” en s'enfuyant épouvantés...

« Mais ils cherchent surtout plus de soleil et de nouvelles terres à blé, plus humides, plus productives. L'invention de la roue, se combinant avec celle du pieu tiré par un bœuf, donne enfin la charrue qui sera bien vite réalisée en bronze beaucoup plus résistant.

« Cependant, d'autres rameaux s'installent autour du grand Lac Noir des Cimmérien puis ils l'outrepassent lorsque la mer méditerranée vient envahir leur nouveau et riche domaine !

« Alors, ils ont traversé l'Asie mineure, puis descendent les grandes vallées du Tigre et de l'Euphrate et fondent Sumer. En supériorité intellectuelle mais d'un faible nombre, ils sont bientôt submergés génétiquement dans ce monde de langue composite qu'on appellera “sémitique”, très proche des Indiens archaïques (les Dravidiens) puis ils seront, plus tard, facilement soumis par leurs cousins du Nord, les Akkadiens, eux aussi largement métissés : c'est une terre de passage entre trois continents, blanc, jaune, noir...

« Un rameau plus tardif, établi en Anatolie, avait fondé l'empire pré hittite, assez hétéroclite. L'empire hittite des archaïques Aïawas (si nous pouvons nous permettre ce pléonasme) sembla alors se “parcelliser” dans ce monde sémitique, qu'ils dominaient culturellement⁴⁶ et, les mêmes causes produisant toujours les mêmes effets, ils furent à leur tour en état d'implosion et bientôt submergés par les convoitises voisines ⁴⁷ .

« Plus au Nord, dans l'Europe pontique, méridionale et occidentale, ces Aesir se sont installés définitivement chez leurs cousins Vanes avec lesquels ils fusionnent sagement pour créer la Grande Grèce et de là date sans doute l'usage du “combat des chefs”, équivalent de ce qui fut appelé Guerre de Fondation chez les Nordiques...

« Cependant que, vers l'Est, ils se perdent en Perse et aux Indes, où ils retrouvent leurs autres lointains cousins (venus de la Sibérie maritime ?) tout de suite après le Grand Cataclysme (cf. hypothèse de Tilak in art. Origine* Glaciaire).

⁴⁵ **Incinération** : une autre origine à ce rite en serait l'énorme quantité de cadavres humains et animaux et d'arbres déracinés qui barraient les fonds de vallées après la Grande Transgression Marine de la Mer du Nord au XIIIème siècle AEC et qu'il fallut brûler !...

⁴⁶ **Hittites** : cependant ils battirent les Égyptiens à Kadesh et donnèrent leur princesse en mariage au Pharaon Ramsès II. Cela avait déjà été le cas avec les Hourites et de cette précédente union était né Akéhnaton (son prédécesseur) et sa réforme solaire avortée, puis Moïse et ses partisans du nouveau culte solaire qui “passèrent” la Mer Rouge avec les artisans bijoutiers... et la “caisse” !

⁴⁷ **Voisine** : c'est ainsi qu'une faible minorité de Turchas parvint en... Étrurie !

« Tous ces peuples apparentés rendent tous un culte au dieu solaire “clair”, *Hell, Hélios*, dans les clairières ou sur les *dunon*⁴⁸ émergeant des marais, bientôt surmontés des temples ronds à colonnes* qui leur servent de calendrier, puis de la Maison des Dieux, rectangulaire comme le devient leur habitat lorsqu’ils se sédentarisent...

« *Leur intelligence est “solaire”, claire, immédiate, intuitive, comme il convient dans l’action et le combat* : chez eux le concept de noblesse partait du dressage du cheval⁴⁹, comme chez les Vanes elle partait de la navigation et du commandement du bateau (Kahn dont le “Chef” est le Kon) :

« Les “meilleurs” de chaque camp ne devaient-ils pas nécessairement se reconnaître, s’entendre et finalement fusionner si, par bonheur, ils devaient se rencontrer ?...

« Mais ce parcours est-il celui des Aesirs ou ceux-ci sont ils seulement des “sages” Ases ? Cette question est le point de rencontre des diverses opinions sur la question, leur point de contradiction ou, mieux, de *conjugaison* car, comme toujours, les plus “doués” d’entre eux sont des “guides”, mi-Dieux, mi-Druides à l’*intelligence synthétique* : ceux que l’on nomme les *Æses*/ conseillers des Rois, les maîtres de la première fonction*.

« Selon *ce* schéma, le “peuple des Vanes” pourrait être ceux que les archéologues appellèrent les Pré Celtes (fourre tout commode) qui peuplaient l’Europe, du Bassin maglemosien à celui de la Méditerranée, et donc aussi toute l’Europe centrale. Le “peuple des Ases” étant – par opposition – ces cavaliers qui avaient bouclé la boucle multiséculaire en redescendant d’Ukraine où traînent encore des Kourganés de ci, de là, eux qui s’étaient imposé par leur caractère “décidé, bien adapté” : **Ar*.

« En fait, tous deux sont complémentaires comme le solaire Apollon et sa parèdre⁵⁰ lunaire Diane/ Artémis – les gémeaux* *Dios kouroï* ou dioscures Castor et Pollux – qui sont les fils de **Diew* “ciel diurne”, c’est à dire de Zeus*/ Jupiter/ Wotan*. Et, nous portons en nous ces deux tendances comme celles de nos deux systèmes neurovégétatifs, “sympathique” et “vague”, ou celles de nos deux cerveaux spécialisés, Logos et Mythos, qui collaborent harmonieusement dans le chiasma⁵¹.

« Cette “fusion” culturelle ou synécisme fut imposé plus par des traités et des combats symboliques, comme “le combat des chefs” ou “la joute guerrière” et la lutte à corps nus, des lanciers de javelot ou de “disque solaire”, des *jeux** de balle à la main (sioule devenu rugby) ou des jeux de crosse à tête de cheval, des courses “à pied, à

⁴⁸ **Dunon** : signifie “place forte” en celtique...

⁴⁹ **Cheval** : Assimilé au dominateur, le cavalier fut la source du nom de nombreux concepts de qualités et d’autorité. On trouve les consonnes Rt, Rd ou simplement R en début de mots dans une foule

de termes des langues indo-européennes* : la Rune* Raido **R**, chevauchée ; en allemand *reiten* “chevaucher”, *Reiter* et *Ritter* “cavalier et chevalier, *Recht* et *richtig*, “droit et juste”. En anglais *to ride* et *rider*, *rule* et *right*. Le *rex* latin, le *rix* celtique, les mots français “rite”, règle et roi” sont de la même famille ! Et jusqu’au sanscrit *rta*... comme il fallait s’y attendre !

⁵⁰ **Parèdre** : littéralement “assise à côté”.

⁵¹ **Chiasma** : plus long chez les dolichocéphales, d’où le renforcement chez eux de cette *troisième forme d’intelligence dite synthétique* !

cheval ou en voiture”, des sauts dans l’Abîme sans élastique mais avec un parasol ralentisseur (cf. art. Dais*) ancêtre du parachute de Léonard de Vinci, des “jeux de mot”, des joutes oratoires, des comparaisons de connaissances astro-logiques* ou polytechniques, des joutes poétiques et musicales aussi, toutes activités regroupées en cérémonies, en rites* festifs populaires célébrant finalement leur bonne entente, leur fusion sociale – rites que Cronos “le Corbeau” regroupa en édictant que ces Jeux* auraient lieu toutes les cinquième année (quatre années échues selon notre manière de compter, cf. bissextile in Astro I et III) et seraient réglementés par les dix Rois, *les Boréades* en exercice à cette époque – plutôt que par une meurtrière guerre fratricide⁵² !

« Si cette “guerre fusion” a été ethnique, alors ce ne put être qu’une “retrempe” entre les Celtes brittoniques et les Celtes goïdéliques⁵³, mais on en a dit autant de celle survenue plus tard entre les Goths de l’Est ou Slaves⁵⁴, et ceux de Nord ou Germains, ou de celle survenue entre les Grecs archaïques et les Doriens, ou bien entre les Étrusques et les Marses, etc... ce qui prouve bien qu’elle est plus ancienne que les peuples dont nous parlons et qu’elle ne peut concerner que leurs ancêtres communs !

« Cette “opposition” des Ases et des Vanes dans la “guerre de fondation” ne dut concerner que leurs chef, leurs aristocraties* c’est à dire ceux de leurs ancêtres à l’esprit clair qui devinrent donc leurs “Dieux” après leur mort! Elle nous semble essentiellement civilisationnelle même si elle reste en partie caractérologique. En effet, les Vanes navigateurs et arboriculteurs sont les représentants de l’eau et de la terre, alors que les Ases guerriers et cavaliers sont voués à l’air et au feu. Ce sont ces “quatre forces” qui recourent les archétypes de Jung et nous les retrouverons aussi dans l’article traitant du Svastika* sacré*.

« Quoiqu’il en soit, nous sommes les enfants de cette *fusion culturelle*, la somme de leurs avancées techniques et spirituelles, *la synthèse de cette opposition constructive*⁵⁵ et ce combat s’est terminé, dit on, par l’accord du « plus brillant des Ases et du plus sage des Vanes », ce qui est précisément *le nom* du dieu nordique postdiluvial : Heimdall ! » »

Mais, reprenons ici nos réflexions car nous ne sommes pas les seuls à y voir une “guerre fusion” symbolique :

« Puisqu’il faut que le conflit finisse sans victoire, et par un pacte librement consenti... *s’il y a eu véritablement conflit, celui ci n’a donc pu survenir qu’à l’origine des temps, et pratiquement avant la dispersion.* » Georges Dumézil, qui écrit d’ailleurs : « Nous ne nions certes pas les changements matériels, les invasions, les fusions de peuples, la dualité de la civilisation qui s’observe, archéologiquement, sur le

⁵² **Guerre fratricide** : ce que nous savons si bien faire à notre époque de manipulation et de conditionnement planétaire. Les actuelles guerres économiques (!) de destruction et d’anéantissement de masse des populations civiles me rendent nostalgique : « Où sont donc les neiges d’antans ? »

Notre bon La Fontaine nous avait pourtant prévenu, rappelez-vous de la fable *L’Huitre et les plai-deurs*, mais La Fontaine est passé de mode depuis... 68 : OTAN en emporte le “vent mauvais” !

⁵³ **Goïdéliques**, les *gwyddyls* en gaélique. L’équivalent de cette Guerre de Fondation chez eux est certainement la Bataille de Mag Tured II...

⁵⁴ **Slave** : est lui aussi un concept linguistique, fort tardif au demeurant...

⁵⁵ **Opposition constructive** : ce concept est totalement incompatible avec celui d’Unité du divin, donc du Monothéisme...

sol de la Germanie, entre ce qu'il y avait avant les Indo-Européens* et ce qui a suivi leur invasion. » Il ajoute toutefois : « Nous pensons que la dualité des Ases et des Vanes n'est pas un reflet de ces événements, ni un effet de cette évolution ; qu'il s'agit là de deux termes complémentaires d'une structure religieuse et idéologique unitaire, de deux termes dont l'un suppose l'autre et qui ont été apportés ensemble, déjà articulés par ceux des Indo-Européens qui sont devenus les Germains ; que la guerre initiale des Ases et des Vanes manifeste seulement d'une manière spectaculaire, comme c'est la fonction du mythe*, et en forme de conflit violent, la distinction, à certains égards l'opposition conceptuelle, qui justifie leur coexistence ; enfin que l'indéfectible association qui succède à la guerre (cf. note)ⁿ, et que la guerre ne fait que préparer, exprime que l'opposition est aussi complémentarité, solidarité. » *Les Dieux des Germains*, PUF, 1938.

**Et c'est ainsi que, lors de cette fusion culturelle :
L'Ours devint Artémis, le Cerf puis le Taureau devinrent Odhin Zeus,
Le Loup devint Lion et le Chien tricéphale devint Hécate...**

« Ce qui frappe, dans "l'arrangement" imposé par Wotan*, c'est le fait que la souveraineté n'est pas attribuée aux *techniciens*, aux "domesticateurs de la vie", mais bien à ceux qui disposent d'une "magie* supérieure", c'est à dire d'une magie s'appliquant aussi aux "domesticateurs de la vie", aux représentants de l'homme de la masse, aux "autres dieux". On voit, dès lors, que le mythe* contient un *enseignement implicite*, fondé sur un jugement de valeur* spécifiquement indo-européen, qui veut que l'*authenticité* de l'homme réside dans sa capacité de "se prendre en main", de "parler" et "d'agir", au lieu "d'être parlé" et "d'être agi". Dès l'instant que l'homme devient conscient de cette aptitude, c'est à dire dès l'instant qu'il réfléchit sur son pouvoir d'auto-domestication, une conscience supérieure surgit, qui tend immédiatement à se réaliser comme telle dans le fait social. A l'homme sujet générique (et spontané) de l'action magique* exercée sur lui même, s'ajoute désormais l'homme sujet spécifique (et conscient) de l'action magique exercée sur l'*autre* homme. *La distinction entre la masse et l'élite surgit du même coup.* » Giorgio Locchi, revue Nouvelle école N° 17, Mars 1972.

Nous verrons dans l'article de même nom qu'Odhin/ Wotan* – en grand "voyageur" et par conséquent en Grand Initié* qu'il était – fit coïncider les "astérismes" des Vanes mégalithiques avec les symboles* hiéroglyphiques ou idéogrammes des Ases maglemosiens pour "créer" l'écriture* symbolique magique (i.e. cultuelle) runique*. De là, par *synécisme* des cultures partielles des Ases et des Vanes, sortit la merveilleuse "Culture Atlante" qui, malheureusement, périt avec son Âge d'Or dans la grande Submersion boréenne du XIII^{ème} siècle...

S'il s'agit là de "mythe-histoire", il s'agit aussi d'un mythe* archétypal*, d'un symbole* permanent car des "guerres de fondation" se reproduisent en permanence

en tout lieu et en tout temps. *Certaines de ces guerres produiront des synécismes*⁵⁶, ce sont donc des guerres de fondation, d'autres de ces guerres ne le pourront pas du fait des aspects contradictoires des éléments symboliques de leurs cultures ou des ethnies allogéniques en présence. Il s'agira alors, au mieux, d'un *modus vivendi* cachant – pendant un certain temps – des oppositions irréductibles qui surgiront tôt ou tard (Babel, Mexique, U.S.A...) à moins qu'un système de varna/ corporations (qu'on traduit à tort par "castes") ne structure cet ensemble en catégories socioprofessionnelles ou corporatives *complémentaires* (comme ce fut le cas aux Indes d'où nous vient ce mot *varna*) et n'oblige ces sociétés mixtes à une tolérance... plus ou moins durable.

« Le thème de la lutte des Ases et des Vanes se retrouve dans le mythe de Pyrame et Thysbé qu'Ovide situe en Mésopotamie. On le retrouve à nouveau dans le Roméo et Juliette de Shakespeare. » P. Girard.

Deux couples auxquels on peut ajouter les Romains et les Sabins (Dumézil) ou les Tuatha dé Danann et les Fomoiré, etc.

« **Au VIème siècle** : les plus nobles d'entre les Wisigoths d'Espagne (les Goths Savants) continuaient à se donner entre eux le nom d'Anses ou Ases, comme il en avait toujours été. » Gérard de Sède.

Au pays des Santons, en Aunis, un "asse" est un outil de tonnelier, un marteau de Thor comme ceux du cimetière reconstitué dans le Musée de Carcassonne...

Rapprochement ou jeu de mots ? Les uns, ceux de la nouvelle culture, sont des "As", enthousiastes (<- *en-théio*, donc des Dieux), et les autres, les Vanes, sociologiquement dominés (?) sont "vannés" par leur lourd labeur agricole : mais ceci n'est certainement pas qu'un jeu de mots... gratuit !

Dans la Bible ? La Guerre de Fondation semble se retrouver dans la Bible – ouvrage syncrétique⁵⁷ par excellence – dans le livre d'Hénoch en particulier (cf. l'Ancien Testament) où il est question « d'Anses⁵⁸ déchus qui s'accouplent avec des "femmes" »...

⁵⁶ **Le synécisme** ou le Synœcisme n'est pas, et de très loin, le syncrétisme. Il était la réunion des bourgades attiques sous l'égide de Thésée pour en faire une cité unie : c'est donc un acte fondateur d'union *volontaire* de communautés* partageant les mêmes ancêtres, la même culture, les mêmes valeurs*. Certains auteurs "modernes", influencés peut-être par la "mode" actuelle du "tout métis", pensent qu'il s'agit là d'une *cohabitation* tolérante de plusieurs cultures : mais on est déjà là dans la transposition d'une idéologie "politique" moderne imposée... par le mercantilisme mondialiste.

Le synécisme n'est donc pas le Syncrétisme qui signifiait littéralement "union défensive des villes crétoises contre l'ennemi étranger", ce qui était un acte contingent et temporaire. De nos jours où chacun "babélise" en suivant une "mode" étrangère (chacun la sienne!), le syncrétisme serait un "ramassis culturel"... *in-signifiant* au sens littéral, non enthousiasmant, sans "grand dessein" (partagé par tous) et, par conséquent, non mobilisateur de la... collectivité*.

⁵⁷ **Syncrétique** c'est à dire réduit (i.e. ppcd) après avoir été multiculturel...

⁵⁸ **Anses** : *angels, Engels, aggelaos* : "messagers", *élohim* "élus"... d'Élixioïa ? etc.

UN PETIT MOT POUR FINIR :

Nous nous sommes souvent demandé si le concept de Jeux, olympiques ou tout particulièrement apolliniens, ne devait pas être rapporté à cette confrontation civilisationnelle – combats chevaleresques, joutes poétiques, échanges d'idées et philosophie entre gentils(hommes) *aristoi* païens et entre inventeurs – qui eut lieu entre ces deux groupes des Indo-Européens* de l'Ouest et si, ce ne sont pas tous ces “Jeux agonistiques” qui furent appelés “Guerre de Fondation des Ases et des Vanes” ?

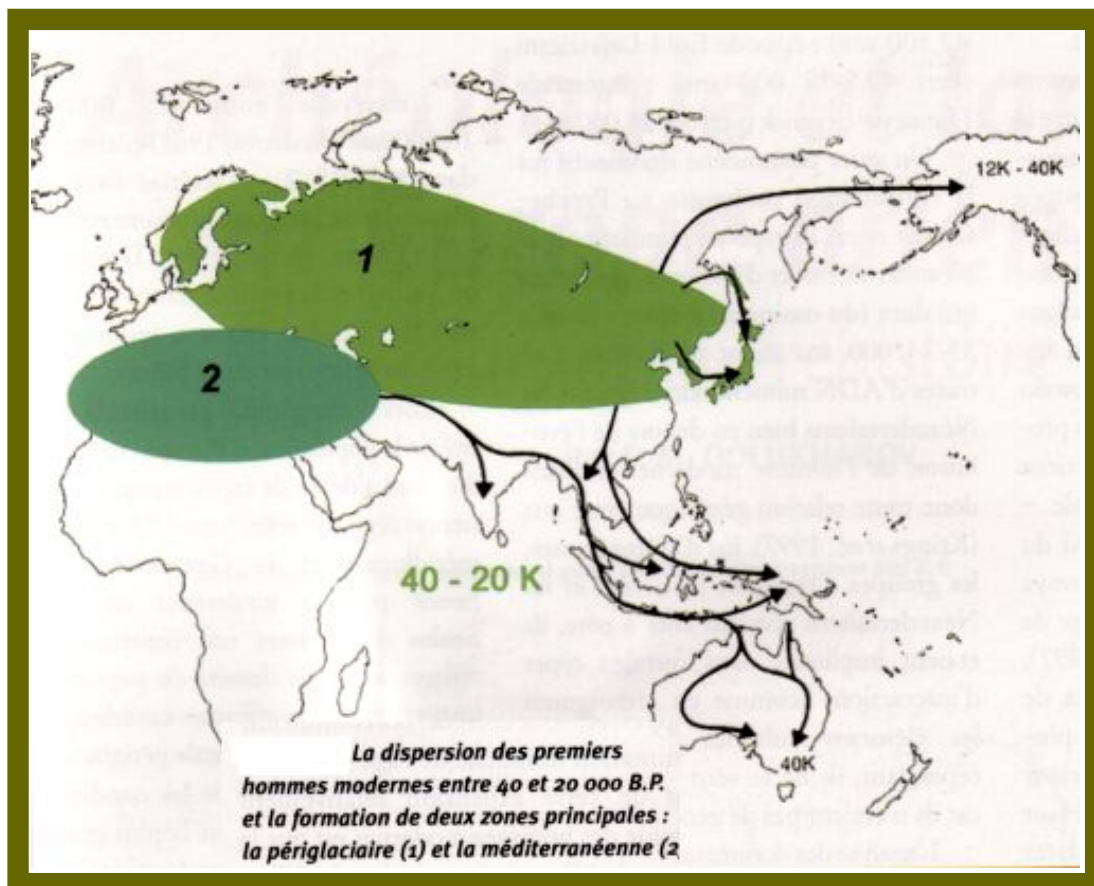
Cela expliquerait en tout cas l'importance de ces “Jeux” dans nos diverses traditions mythologiques européennes !

* * * * *

2 Mises à jour du 15 juin 03 : A/ Sur l'excellent site Doggerbank.com, nous venons de trouver parmi les cartes qui justifient sa très intéressante hypothèse qui correspond en grande partie à notre point de vue “maglemosien” et que nous vous conseillons de voir, la carte suivante qui montre la dispersion de l'Homme Moderne depuis deux grands groupes culturels.

Quoique ce ne soit pas particulièrement notre sujet ici, nous y avons remarqué la partie extrême-orientale qui pourrait mettre fin à une polémique américains >< amérindiens concernant le type caucasoïde ou australien, si ce n'est Aïnou de l'Homme de Kennewick : on y voit 3 rameaux très proches qui partent vers l'Est, l'un peuple le Japon du Sud par la Corée, l'autre le Japon du Nord par les Aléoutiennes et le troisième franchit le détroit de Béhring peuplant l'Amérique pour la première fois avant d'être exterminé par une 2ème vague de peuplement, par des Mongoloïdes cette fois-ci, dont descendent les Amérindiens...

Les “*lawyers*” US vont pouvoir s'en donner à “dollar-joie” !



* * * * *

B/ Voulez-vous lire maintenant un autre et excellent article d'Andis Kaulins paru sur son site lexiline.com et traitant de l'origine indo-européenne du peuple et de la civilisation des Hittites ? Cliquez sur ce bouton **[hitit-ie]** ! Vous reviendrez ensuite automatiquement dans notre article... pour nous en parler peut-être ?

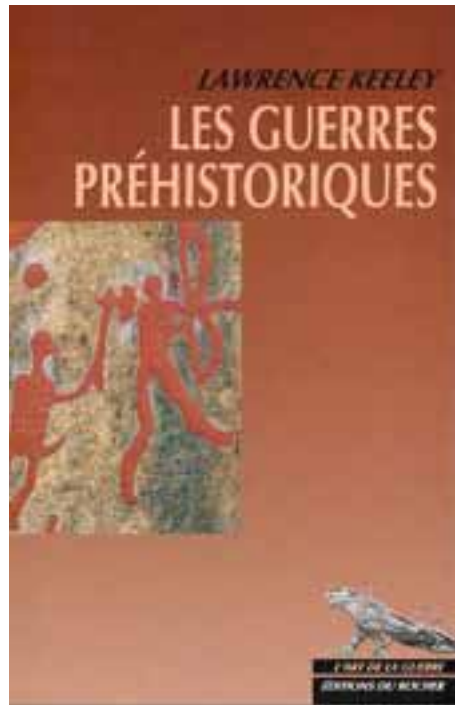
11 juil. 03/ atl-spa/Pagan : « **Une civilisation nordique longtemps florissante :** L'Europe du Nord, conclut Jürgen Spanuth, a connu une civilisation de type élevé jusqu'au milieu du XIII^e siècle avant notre ère. Dès 2400 AEC, l'Allemagne du nord et la Scandinavie méridionale constituaient un centre culturel et commercial particulièrement actif. Je crois donc pouvoir dire que mes travaux ont contribué à éclairer ces siècles obscurs qui, à partir de 1350 AEC, sont la protohistoire de notre civilisation. »

Voilà, d'après ses travaux, le continent originel de la population indo-européenne qu'il nomme "les peuples de la hache de combat".

Beaucoup voient dans cette "riche hypothèse" la meilleure et la plus solide théorie à propos de l'Atlantide*, arrachée enfin, grâce au pasteur allemand, aux rêves mythologiques pour devenir une réalité historique tangible et étayée par des preuves scientifiques sûres.

Le fait est généralement admis, lit-on dans la revue Nouvelle Ecole qui consacra un article important aux travaux de Spanuth dont elle recueillit une longue interview, qu'au début de l'âge du bronze européen, vers 1800 AEC, ceux que l'on appelle les "peuples de la hache de combat", rameau de la population indo-européenne*, quittèrent brusquement l'Europe centrale et firent irruption dans la région Nord-Est de la

zone de civilisation mégalithique, c'est-à-dire au Danemark et dans le Schleswig-Holstein. Ils soumièrent sans peine la population autochtone, auteur d'une belle culture néolithique et créèrent avec elle la civilisation nord-européenne de l'âge du bronze telle que nous la connaissons par l'histoire et l'archéologie. Ils imposèrent leur langue, leur technique et leurs coutumes (sépultures individuelles notamment) ; les autochtones les firent bénéficier des lointaines relations commerciales qu'ils avaient nouées depuis 2400 avant notre ère. »



Màj du 7 oct. 03/ @, Vu/ La lettre de Polémia < polemia.com > rubrique Bouquins : *Les guerres préhistoriques* de Lawrence Keeley, éd. du Rocher, Monaco, 2002, 352 p., 22 euros.) : « Lawrence Keeley défend une théorie pertinente dans cet ouvrage qui va à rebours des thèses dominantes. Le mythe d'une préhistoire idéalisée domine en effet dans les milieux scientifiques et exclue le principe que des guerres ont pu être livrées ; or le recours à la guerre est quasiment inhérent à l'homme, à tout le moins une constante.

De fait, pour beaucoup d'anthropologues, l'évolution de l'espèce humaine aurait emporté le développement des conflits, l'apparition des guerres. De la violence individuelle ou tribale, l'homme serait passé après des milliers d'années d'évolution au combat organisé. Étrange anachronisme rousseauiste. L'opposition entre un supposé « âge d'or » et la civilisation (c'est-à-dire la période historique) refait surface. Le comparatisme ethnographique, qui montrait pourtant le caractère permanent de la violence organisée, s'est refusé à l'admettre, considérant que la guerre chez les primitifs (en l'espèce les derniers chasseurs-cueilleurs qu'étaient les Australiens) n'était que le fruit d'interférences de la culture occidentale. Car « dans les milieux intellectuels, comme dans la culture des masses, la guerre est considérée par beaucoup comme une psychose propre à la civilisation occidentale ».

Autre point de discordance de l'anthropologue Keeley avec ses confrères : la véritable activité guerrière n'est pas liée avec la sédentarisation des populations. Avec une telle affirmation, il repousse fort loin les limites chronologiques de son étude, au-delà

des 20.000 ou 30.000 ans avant notre ère, jusqu'aux confins du paléolithique moyen.

Pour Keeley, l'activité guerrière est une constante de l'homme. Les moyens, l'ampleur des dégâts ne sont bien sûr plus les mêmes (en apparence car l'archéologie permet de constater que certains conflits ont entraîné des pertes humaines proportionnellement similaires à la guerre de Sécession par exemple), mais la motivation demeure : résoudre par les armes un conflit politique.

Enfin, opportunément, l'auteur aborde également la question des rituels et autres conventions militaires. On constate alors que nos guerres modernes, aussi high-tech soient-elles, n'ont rien à envier aux guerres néolithiques.

Bref, voici de multiples raisons de lire cet ouvrage. »» **Analyse de E.D.** Envoi internet à POLEMIA le 2/10/2003.

~ ~ ~ ~ ~

Mise à jour du 22 mai 06 : Voulez-vous lire maintenant une sélection de textes du livre de Dominique Venner, **Histoire et tradition des Européens** proposée par notre fidèle visiteur fdes@

Cliquez sur ce bouton → [**ideneuro.pdf**] /RT, et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

Mise à jour du 22 mai 06 : Voulez-vous lire maintenant un article exposant **l'Installation des Daces en Europe Septentrionale ?**

Cliquez sur ce bouton → [**staldace.pdf**] et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

1ère parution le 13 avr. 01, mise à jour du 27 mai 06



Autorisation de citations

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>